



#Organiser les espaces de l'école pour varier les modalités d'apprentissage - 2017F

(Expérimentation terminée)

école primaire jean macé

8 RUE PIERRE MENDES FRANCE , 85450 CHAMPAGNE LES MARAIS

Site : <http://passerelle.ac-nantes.fr/ecolechampagnelesmarais/>

Auteur : Charrier Valérie et Coutanceau Marie-Thérèse

Mél : ce.0850613e@ac-nantes

Une nouvelle organisation de l'espace et du temps a été mise en place afin de développer l'autonomie et l'entraide entre les enfants, tout en répondant aux exigences des nouveaux programmes de l'école maternelle, qui soulignent la place du jeu au cœur des apprentissages.

L'enjeu le plus important de notre projet consiste à favoriser autant que possible la coopération entre des tous petits, encore peu sûrs d'eux, et des élèves, plus aguerris, de moyenne et grande sections. En effet, les enfants de TPS sont peu autonomes et leur parrainage par des enfants plus grands dans les différents jeux auxquels ils vont participer représente un atout important pour les uns comme pour les autres : les plus petits, par imitation, acquièrent de nouvelles compétences, en même temps qu'ils développent leur langage... Et de la même façon les plus grands développent leur sens des responsabilités et se voient dans l'obligation de reformuler leurs acquis pour les transmettre.

Ainsi, cette organisation de classe encourage-t-elle l'autonomisation de chaque enfant, sous le regard vigilant et attentif de l'adulte qui peut répondre à la demande d'aide et aux besoins individuels de chacun.

Plus-value de l'action

- La joie d'enfants heureux de venir en classe, et désireux d'apprendre, en lien les Instructions Officielles « 3. Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble »
- « L'école maternelle est une école bienveillante, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité. Elle s'appuie sur un principe fondamental : tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser. »
- Le calme des salles de classe où les enfants sont toujours occupés avec plaisir
- La satisfaction de parents ravis de voir leurs enfants heureux.
- Le travail partagé entre collègues : en effet, on prépare les activités ensemble ou séparément, en fonction de nos compétences propres, et en graduant les difficultés une même activité peut servir à tous les niveaux. C'est aussi une vraie source d'enrichissement réciproque, par l'échange systématique de nos idées et le partage de nos compétences.
- La solidarité entre enseignants et ATSEM pour gérer les enfants difficiles.
- Enfin, en cas d'absence d'une des deux enseignantes, la classe peut continuer à tourner car il reste toujours l'autre pour faire vivre le projet en cours avec l'aide du/de la remplaçant(e).

Nos perspectives

- Aller vers une évaluation qui implique chaque élève dans la validation des compétences
- Intégrer au fonctionnement de mutualisation, dans certaines activités, la classe de CP contigüe à nos salles.

Nos points de vigilance

- Ne pas perdre de vue les apprentissages indispensables pour l'entrée en CP.
- Etre vigilantes quant aux difficultés de certains pour devenir autonomes et acquérir les compétences attendues en fin de cycle1.
- Impliquer les élèves dans ce fonctionnement, mais aussi les parents
- Ne pas nous endormir sur le succès de ces premières années de fonctionnement et continuer à réfléchir pour améliorer la réussite et le bien-être des élèves.
- Rester bienveillantes dans le regard que nous portons sur les enfants, mais aussi sur leur famille.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Année 2015-2016 56 élèves PS-MS-GS

Année 2016-2017 48 élèves PS-MS-GS

A l'origine

Le projet est né, à la fin de l'année scolaire 2014/2015, du « rapport IG 2008 » qui nous a été donné à l'occasion d'une animation pédagogique concernant la scolarisation des tout-petits. Ce rapport montrait, de façon détaillée, les pratiques pédagogiques d'une section enfantine au Danemark.

L'une de nous deux, en l'occurrence Mme Coutanceau, connaissait déjà, pour des raisons familiales, les jardins d'enfants norvégiens qui fonctionnent sur ce schéma. Depuis qu'elle enseigne en maternelle, elle souhaitait s'approcher de ce fonctionnement, et n'attendait qu'une opportunité pour s'y lancer...

D'autre part, l'expérience pédagogique que nous avons acquise l'une et l'autre en maternelle avait déjà fait évoluer notre pratique en classe vers des situations plus motivantes et stimulantes qui, mettant au premier plan la manipulation et le jeu, rendaient manifestement les enfants plus autonomes, ce qui nous a éloignées des traditionnelles fiches d'exercices trop scolaires et vides de sens pour les enfants.

Nous avons aussi la volonté de pratiquer une évaluation positive pour sortir de l'évaluation traditionnelle qui souvent classe les élèves dès leur plus jeune âge dans des cases « réussite » ou « échec ».

Encouragées par les nouveaux programmes de l'école maternelle et par le modèle du Danemark proposé par le rapport « IG 2008 », nous avons eu l'idée de tenter de mettre en place ce mode de travail avec les enfants de PS/MS/GS.

L'animation « aménagement de la classe » à laquelle nous avons également participé, nous a alors permis de proposer notre idée aux conseillers pédagogiques concernés, qui y ont tout de suite adhéré, et ont proposé leur aide pour sa mise en place.

Enfin, notre relation, amicale d'abord, professionnelle ensuite, et surtout la complémentarité de nos compétences, ont été un atout majeur pour la réussite de notre projet.

C'est donc à la rentrée 2015/2016 que nous avons mis en place ce nouveau fonctionnement.

Objectifs poursuivis

1-Optimisation de l'utilisation des locaux :

Il s'agissait d'utiliser au mieux les locaux, en supprimant tous les doublons dans nos « coins activité » (auparavant : 2 coins poupées, 2 coins voitures, 2 coins peinture, 2 coins lecture...; aujourd'hui un seul pour chaque activité proposée). L'espace ainsi gagné a permis d'installer des coins qui n'existaient pas faute de place (coin chercheur, coin déguisement...) ou existaient avec difficulté (coin construction, espace de motricité...) et d'avoir des salles fonctionnelles en relation avec les activités.

Jusqu'alors, nous avions dans nos salles de classe respectives, à la fois, les coins jeux d'imitation, les coins jeux de construction (souvent bruyants) et les tables pour ceux des ateliers pédagogiques plus dirigés ou activités autonomes qui demandent concentration et calme de la part des enfants et des enseignantes.

L'objectif a été d'aménager les salles en fonction des activités calmes ou bruyantes, autonomes ou encadrées, où les élèves peuvent librement se déplacer en fonction de leurs besoins et de leurs envies (notamment le besoin de mouvement pour les plus jeunes).

2-Développement de la coopération entre les enfants :

Rappelons seulement ce qui a été dit plus haut (§ introductif : « en quelques mots ») :

L'enjeu le plus important de notre projet consiste à favoriser autant que possible la coopération entre des tous petits, encore peu sûrs d'eux, et des élèves, plus aguerris, de moyenne et grande sections. En effet, les enfants de TPS sont peu autonomes et leur parrainage par des enfants plus grands dans les différents jeux auxquels ils vont participer représente un atout important pour les uns comme pour les autres : les plus petits, par imitation, acquièrent de nouvelles compétences, en même temps qu'ils développent leur langage... Et de la même façon les plus grands acquièrent le sens des responsabilités et se voient dans l'obligation de reformuler leurs compétences pour les transmettre.

3-Accès des élèves à l'autonomie :

Chaque enfant va ainsi pouvoir acquérir plus d'autonomie : en effet, l'espace, différemment réparti, permet aux enfants de passer d'une salle à l'autre, en fonction des activités qu'ils ont choisies, de manière réfléchie et calme, car chacune de ces activités est soumise à des règles sociales qu'il faut accepter et respecter, sous l'œil de l'adulte. L'apprentissage ne se fait plus sous la contrainte d'un atelier imposé, mais avec le désir premier de jouer, de manipuler, d'expérimenter, d'échanger, d'apprendre...

4-Instaurer le principe « Jouer pour apprendre » (ou apprendre avec envie)

L'école maternelle telle que nous la connaissons aujourd'hui est trop souvent l'avant-garde de l'école primaire. Mais s'il est important de préparer les enfants pour l'école élémentaire, on oublie trop souvent qu'un enfant de 2, 3, 4 ou 5 ans reste un enfant petit, et que la contrainte d'un « travail » imposé va à l'encontre de l'amour du travail scolaire qui lui sera demandé par la suite. Pour nous, jouer reste une priorité à préserver chez l'enfant : c'est, nous semble-t-il, sûrement le meilleur moyen pour lui d'apprendre et de venir à l'école avec plaisir. Les nouveaux programmes ont conforté notre pédagogie « 2.1. Apprendre en jouant ». « Le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. Il permet aux enfants d'exercer leur autonomie, d'agir sur le réel, de construire des fictions et de développer leur imaginaire, d'exercer des conduites motrices, d'expérimenter des règles et des rôles sociaux variés. »

Il demeure bien sûr des moments, qu'on peut dire « privilégiés », où l'enseignante prend en charge de petits groupes pour des apprentissages clairement ciblés (langage, découverte d'un nouveau matériel, résolution de problème, séances de motricité) ...mais ce sont aussi des moments plaisants de relation « maître/élèves » que l'enfant accepte et vit comme un moment attendu, et qui peuvent donc aussi relever de l'esprit de complicité du jeu...

Résumons-nous : notre objectif était d'aménager notre lieu de travail de façon à le faire fonctionner pour qu'il donne le goût d'une école où l'on apprend avec plaisir pour mieux réussir.

Description

Aménagement de l'espace :

Les nouveaux programmes demandent « 1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants ». Grâce à la réorganisation des locaux, les espaces à disposition des élèves sont vastes et adaptés aux capacités motrices des plus jeunes.

Salle de motricité /dortoir :

Nous ne disposons de cette salle que le matin car l'après-midi, elle est réservée au temps de sieste des PS, puis aux NAP. Nous avons l'habitude d'y pratiquer des activités de motricité (l'espace y est un peu plus grand qu'en classe et le matériel de sport est à disposition).

Nous pensions y installer un petit « parcours motricité » qui évoluerait tout au long de l'année, mais la salle s'est finalement avérée trop petite pour ce que nous voulions faire, et nous avons dû y renoncer.

On y pratique malgré tout certaines activités demandant plus d'espace que la classe : jeux moteurs et de manipulation, par exemple...

B/ Salle de jeux d'imitation et symboliques :

Nous concentrons dans cette salle les coins plus « bruyants » : coins poupées, coin-

cuisine, coin-marchande... que nous faisons évoluer dans le temps en variant le matériel et en changeant un des coins toutes les périodes.

On y pratique également des ateliers de construction et de manipulation, des jeux pédagogiques individuels ou à plusieurs.

Notre expérience nous a amenées à aménager également dans cette pièce un coin de repli sur soi.

C/ Salle d'activités autonomes et coins plus « calmes » :

Dans cette salle nous organisons :

- Des points « tables et chaises » pour des activités-jeux plus ciblé(e)s pédagogiquement, en autonomie (chaque niveau a son casier et les jeux proposés évoluent en fonction des apprentissages souhaités). Ces activités demandant plus de concentration doivent donc être installées dans un lieu moins bruyant.
- L'atelier peinture/graphisme
- Un coin « sciences »
- Le coin écoute
- Un petit coin bibliothèque ciblé sur le thème du moment
- Un coin regroupement
- Un ordinateur

Les élèves choisissent l'activité et le « coin » qu'ils souhaitent. Ils doivent finir une activité avant d'en changer. Ils font et refont les jeux proposés (IO « 2.3. Apprendre en s'exerçant »). Nous observons le plaisir pris par les élèves et les apprentissages permis par ces répétitions : le geste s'affine, se fait plus précis, plus rapide, plus efficace. La variation des consignes et/ou du matériel permet de les faire progresser.

D/ Salle d'activités dirigées et de groupes :

Cette salle est réservée à des activités qui, parce qu'elles demandent beaucoup de concentration, ne doivent pas être perturbées par des bruits ou des déplacements (par exemple : phonologie, séance de langage, activités de motricité fine...). Mais on peut aussi y pratiquer des jeux collectifs d'apprentissage avec un adulte (enseignant ou ATSEM).

Nous y avons aussi installé la petite bibliothèque de l'école (qui auparavant n'était pas accessible aux élèves) et qui, ainsi, se trouve également contigüe à la classe de CP.

Aménagement du temps :

L'organisation du temps évolue vers une plus grande autonomisation des élèves.

Au départ, des temps déterminés et organisés par groupes d'élèves ont été mis en place dans les quatre salles afin que chaque enfant puisse participer aux activités proposées, avec un roulement sur deux jours. Très récemment, nous avons fait évoluer l'organisation du temps vers une plus grande liberté de circulation et de choix des activités de la part de chaque élève. Chacun choisit la salle et le jeu qu'il souhaite réaliser, en respectant les règles de vie commune. Il change d'activité et de salle quand il veut.

La validation des compétences est ainsi individualisée, elle suit l'évolution de chacun. Le choix des activités est réfléchi en fonction des objectifs déterminés pour chaque période et par niveau d'âge. Nous veillons à ce que chaque enfant pratique tous les domaines d'apprentissage et accompagnons les plus « fragiles » à s'aventurer sur de nouvelles compétences.

Les adultes (enseignantes et Atsem) encadrent les élèves dans chaque salle, en veillant à ne pas se spécialiser dans une salle, dans un type d'activité ou un niveau d'élève, afin de garder une vision globale de l'élève et de son évolution.

Ainsi nous espérons répondre aux recommandations des nouveaux programmes :

« 1.3. Une école qui tient compte du développement de l'enfant ». « L'équipe pédagogique aménage l'école (les salles de classe, les salles spécialisées, les espaces extérieurs...) afin d'offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs besoins notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité. »

Modalité de mise en oeuvre

Voir description

Trois ressources ou points d'appui

1. Les remarques et les commentaires des différentes personnes (inspecteurs, conseillers pédagogiques, collègues...) qui viennent nous observer de temps en temps pendant une matinée.
2. Le travail d'équipe que nous vivons toutes les deux, mais aussi avec nos ATSEM.

3. Le regard extérieur des parents d'élèves et les réactions des enfants.

Difficultés rencontrées

1) L'évaluation individuelle des élèves, telle que nous la pratiquons aujourd'hui, nous demande beaucoup de temps. Nous élaborons actuellement un fonctionnement avec encore plus d'autonomie de la part des élèves, une manière plus efficace d'évaluer les compétences des élèves avec leur participation active, en lien avec le carnet de réussite (en cours d'élaboration sous forme numérique).

2) Nous avons constaté que la répartition des élèves dans les salles était longue et source d'agitation pour certains élèves. Nous mettons actuellement en place de nouveaux outils pour aménager l'organisation du temps afin de tendre vers une libre circulation des élèves et une plus grande liberté de choix des espaces tous les jours. La mise en activité de chacun sera plus rapide, les moments de « flottement » largement diminués.

L'objectif d'autonomisation des élèves sera encore amélioré.

3) Faute de temps, nous pratiquons trop rarement certaines activités : par exemple les expériences en sciences. Pour y remédier, nous avons enrichi les activités autonomes proposées dans le coin sciences. Et nous proposons également d'organiser, de façon régulière dans l'emploi du temps, des ateliers « scientifiques » spécifiques et des ateliers TICE.

Moyens mobilisés

Nous n'avons pas de moyens financiers particuliers. Le budget habituel de nos deux classes nous suffit car beaucoup de dépenses ont été mutualisées.

Les moyens humains sont aussi les mêmes (deux enseignantes et deux ATSEM) mais il faut tout de même préciser que sans les grandes qualités professionnelles des ATSEM, il serait difficile d'avoir un tel fonctionnement.

Pour la mise en place matérielle des espaces, l'aide de quelques bénévoles et des agents de la commune nous a permis de transformer nos classes : d'une configuration traditionnelle, elles sont facilement devenues salles spécifiques aux activités souhaitées.

Partenariat et contenu du partenariat

Mme Gilliane Jottreau et M. Vignon Sébastien, conseillers pédagogiques de la circonscription de Luçon au moment de la mise en place du nouveau fonctionnement, nous ont apporté une aide précieuse en nous proposant leur réflexion avant le projet et durant sa première année d'expérimentation.

Mme Mazars Isabelle, Inspectrice de l'Education Nationale chargée de l'Enseignement en Maternelle et des Politiques Educatives Territoriales, après une visite dans nos classes, nous a apporté son soutien et fait part de son regard critique et constructif pour l'amélioration du fonctionnement matériel et pédagogique de notre travail.

Mme Masson Roselyne, conseillère pédagogique de l'enseignement en maternelle, a observé notre fonctionnement et nous a donné des pistes de réflexion afin de développer l'utilisation du matériel pédagogique proposé aux élèves.

Enfin notre Inspecteur de circonscription, M. Douriaud Philippe, nous a encouragé, dès les premiers balbutiements de notre projet. Ses visites dans nos classes ont fait avancer nos réflexions et nous ont aidées à faire des choix.

Liens éventuels avec la Recherche

Un document vidéo a été réalisé par Me Mazars dans le cadre de la semaine des maternelles en novembre 2015 (voir document)

En janvier 2017 la réalisation d'un autre document vidéo est prévue par Messieurs Jottreau Philippe et Bussy Thierry, conseillers pédagogiques. Cette vidéo sera un document d'appui pour la formation professionnelle, dans le cadre du groupe de travail départemental « Alternative au redoublement ».

Evaluation

Evaluation / indicateurs

Documents

=> Vidéo

Un document vidéo a été réalisé par Me Mazars dans le cadre de la semaine des maternelles en novembre 2015

URL : http://ia85.ac-nantes.fr/html/peda/ia85/Maternelle/Organiser_les_espaces.mp4

Type : diaporama

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

 Auto-évaluation par des réunions régulières des enseignantes et des Atsem.

 Retour d'expérience de notre collègue de CP qui a accueilli cette rentrée 2016/2017 le premier groupe d'élèves

issu de ce fonctionnement.

 Visites régulières des conseillers pédagogiques et des Inspecteurs depuis le début du projet et cette année encore avec Messieurs Romain Armand et Lionel Marchand.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves :

- Les compétences attendues en fin d'année sont globalement atteintes pour les élèves de toutes les sections.
- Les PS semblent développer leur langage plus rapidement. Ils jouent également avec les autres de manière plus facilement spontanée.
- Les élèves de GS ont acquis beaucoup d'autonomie pour être prêts dans leur rôle d'élève en CP : ils ont développé une bonne organisation matérielle (exemple : rangement des jeux, meilleure maîtrise des outils). Ils font également preuve d'une meilleure concentration, et ils s'entraident plus spontanément...

Sur les pratiques des enseignants :

- Nous voyons se confirmer chaque jour que privilégier l'individualisation des apprentissages des élèves est un choix pédagogique stimulant, ce qui conforte beaucoup notre démarche.
- Nous constatons qu'en croisant notre regard d'enseignantes avec celui des Atsem, notre évaluation s'affine clairement pour chaque élève de la PS à la GS.
- De même, les bénéfices qu'entraîne la pédagogie du jeu nous incitent à la développer.
- L'activité autonome des élèves nous permet d'être plus disponibles pour chacun, notamment pour les élèves « fragile » ou à profil particulier.

Sur le leadership et les relations professionnelles :

- Notre projet nous a permis de travailler en étroite collaboration avec notre hiérarchie, qui a toujours été bienveillante, encourageante, enrichissante et valorisante à notre égard.
- Nous prenons un plaisir croissant à travailler en équipe. Les ATSEM se sentent valorisées par la confiance que nous leur accordons dans les responsabilités que nous leur confions et par les échanges constructifs que chacune apporte. Nos réflexions s'enrichissent mutuellement.

- Nous apprécions de voir se développer des relations enrichissantes avec des collègues d'écoles environnantes venues découvrir le fonctionnement de notre classe... (Certaines d'entre elles ont même décidé d'adopter notre fonctionnement cette année !)

Sur l'école / l'établissement :

- L'école Jean Macé a été en ZEP rurale pendant de nombreuses années, et si aujourd'hui elle n'est plus classée REP, il n'en reste pas moins que le milieu socio-culturel de la commune reste très pauvre et que pour nos élèves et leurs parents, l'école représente souvent un lieu qui fait peur et qui est synonyme d'échec. Au contraire, notre classe maternelle est perçue par les familles comme un lieu convivial où chaque enfant est accepté, sans jamais être rangé dans la case « échec » dès la maternelle. L'école devient alors pour tous un lieu de réussite.

Plus généralement, sur l'environnement :

- On voit se développer très vite des relations de confiance avec les familles (grâce à des journées « portes-ouvertes »), qui nous renvoient un retour positif et enthousiaste.